Document generated on 06/06/2025 5:03 a.m.

Inter
Art actuel

Urbanisme projectile
Le pli comme détonateur urbain

Luc Lévesque

Number 53, 1992

Le théâtre désopération pliable

URI: https://id.erudit.org/iderudit/46761ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lévesque, L. (1992). Urbanisme projectile : le pli comme détonateur urbain. *Inter*, (53), 34–37.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Concours de circonstances...

Luc LÉVESQUE

Projet lauréat du concours pour la planification urbaine du Parc Rebstock, Francfort, Allemagne, 1990-1991

Peter EISENMAN, Architectes

Le concours, en architecture : occasion privilégiée d'investir les zones floues en amont des automatismes qui s'imiscent furtivement dans la pratique courante. Effervescent lieu des possibles donc ! au carrefour inconfortable de la théorie et de la pratique où peu persistent à se maintenir.

Eisenman est l'un des rares architectes à habiter cette région incertaine où le champ disciplinaire architectural rencontre les vecteurs déterritorialisants de la pensée. À ses quartiers généraux de New York, les praticiens nomades font escale, le temps de s'énergiser réciproquement sur les sentiers de la recherche.

Fin 1990, une équipe est formée afin de travailler à ce projet de concours pour Francfort. Je suis du nombre, avec des collègues de nationalités diverses : américains (Mark Wamble, Greg Merryweather), allemands (Jorge Gleiter, Justin Korhammer), anglais (Jason Winstanley), italien (Andrea Stipa), libanais (Karim Musfy), suisse (Marc Stotzer), thailandais (Pong Boonsom)

Démultiplication culturelle des expériences pour une déconstruction du référentiel.

L'étude du programme et l'analyse du contexte complétés, Eisenman lance les dés de l'investigation. L'urbanisme de la forme faible (*weak form urbanism*) en constitue le leitmotiv... en vue de procéder au détournement de la binarité qui caractérise les formes urbaines traditionnelles (*strong form urbanism*). Nous sommes donc en quête d'un troisième élément, pour briser la fermeture dialectique du narratif, à la manière du « journal » de Godard, dans *À bout de souffle*... lorsqu'un tissu d'ambiguïtés produit une nécessité... arbitraire.

Lancés à tous vents sur ces fonds mouvants nous explorons de multiples avenues à l'affût du déclic machinique susceptible d'initier un processus.

Point de design au sens traditionnel du terme chez Eisenman ; la supplémentarité de l'auteur est différée à la phase ultime du projet, des mécanismes aléatoires appliqués avec rigueur remplacent l'inspiration esthétique comme initiateurs de formes.

• de la géologie aux greffes vinicoles
• de la balistique à l'étude des sonars
• de Goethe à Nietzsche
• des toiles d'araignées
aux procédés d'édition
• une stratégie est finalement fixée :
l'exploitation itérative du pli immanent
aux formations urbaines
plis — déplis — empreintes —
transferts...

Aboutissant ainsi à une accumulation informative par trop indéterminée et au demeurant difficile à exploiter ; Jeff Kipnis [1], de passage à l'atelier, nous suggère pour guider notre compréhension opératoire du pli, le modèle qu'utilise René Thom dans la « théorie des catastrophes ».

Séduits puis un peu abasourdis par la complexité de cette topologie — impossible à saisir dans toutes ses implications en un si court laps de temps — nous devons produire... des formes. Comment connecter ce champ d'intensité mathématique à la production de la chose urbaine ?

« L'art est la saisie immédiate d'un non-intuitif » disait Adorno, l'incontournable figure de l'École de Francfort! Il nous faut y aller gaiement... et effectuer un branchement : que se passe-t-il lorsque la grille structuraliste n'impose plus sa voie au site mais est influée par lui... renversement catastrophique... la trame devient site en se plissant.

De retour au Québec pour quelques jours je mets la main sur l'un des derniers écrits de Deleuze qui développe conceptuellement à partir de Leibniz *Le Pli*... et vlan !

Cette lecture éclaire et donne plus consistance à notre expérimentation... le pli arbitraire du début devient de plus en plus nécessaire...

L'explosivité de la matière corrélative au pli sera mise en forme (plans, maquettes, diagrammes, etc.)... simultanément à la couverture en direct de la Guerre du Golfe ! Ambiance d'atelier quelque peu inusitée ; nous travaillons au rythme des bombardements captés en temps réel sur les ondes...

Le tout se termine un peu avant la fin des hostilités sur une vision matinale quelque peu surprenante : Philip Johnson fait sa visite [2]. Entouré d'une bande de joyeuses loques — nous en l'occurence, plissés d'insomnies fébriles — il analyse le projet à partir de la maquette tout juste terminée. La fonctionnalité semble lui importer avant tout. Verdict : bon travail !

Ayant finalement remporté le concours, le projet a maintenant atteint la phase de la réalisation concrète (à suivre).

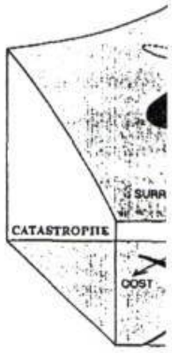
Le parcours de cette genèse projectuelle est susceptible d'induire certaines interrogations circonstantielles. Que penser de ces procédés peu orthodoxes mêlant de façon douteuse « savoir » architectural, philosophie et sciences ? Fumisterie, pseudo-théorie, mésinterprétations successives occultant une certaine vacuité ? EISENMAN s'en défend d'une habile pirouette en soulignant « l'indécidabilité » de chaque texte.

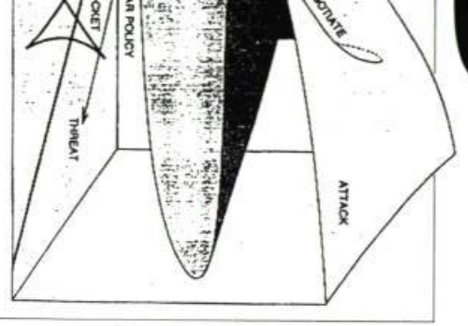
Après tout que nous importe la rigueur des systémistes/spécialistes cloisonnant avec minutie le champ bien délimité de leur savoir. La territorialité architecturale doit être transgressée pour éviter la sclérose. L'usage de la citation, qu'elle soit philosophique ou scientifique, ne constitue pas un retour nostalgique à la référence mais au contraire, l'occasion d'agencer des blocs d'intensités hétérogènes pour embrayer l'agir désirant !

Entre l'étouffement de la sédentarité disciplinaire et le déplacement linéaire du cadre unique, toujours la même sécurisante réduction...Nous optons plutôt pour le labyrinthe, quitte à nous perdre en route... dans les plisées fluctuants du réel.

1 Théoricien de formation scientifique ayant publié notamment en 1990 un intéressant recueil d'aphorismes sur l'architecture, *In the Manor of Nietzsche*.

2 Philip JOHNSON : patriarche de l'architecture américaine, personnalité hors du commun, il a traversé l'histoire architecturale de ce siècle en initiant, promulgant ou récupérant (?) tour à tour *Le style international* (co-curateur de l'exposition du même titre au MOMA, New York, 1932, collaborateur de Mies Van Der Rohe...), *le post-modernisme historiciste* (auteur du gratte-ciel ATT à New York, début 80...) et *la déconstruction* (co-curateur de l'exposition *Deconstructivist Architecture* au MOMA en1988)





Urbanisme projectif

Le pli comme détonateur urbain

Photo : Dick FRANK

Urbanisme projectile

Luc LÉVESQUE

« Il faut encore un vaste plan de composition qui opère une sorte de décadrage suivant des lignes de fuites, qui ne passe par le territoire que pour l'ouvrir sur l'univers, qui va de la maison-territoire à la ville-cosmos, et qui dissout maintenant l'identité du lieu en variation de la Terre, une ville ayant moins un lieu que des vecteurs plissant la ligne abstraite du relief ».
DELEUZE et GUATTARI, *Qu'est-ce que la philosophie*, 1991.

Le Parc Rebstock est localisé à l'ouest de la « vieille ville » et du site des expositions (foires internationales du livre,...) qui voisine la gare ferroviaire. Délimité au sud par les voies ferrées, à l'est par un quartier d'habitation de densité moyenne, ainsi qu'au nord et à l'ouest par d'importantes autoroutes, il constitue un pôle majeur de l'axe est-ouest qui structure Francfort parallèlement au Main.

Le programme proposé vise à affermir la liaison du Parc avec le centre de la ville par le développement urbain mixte (bureaux, 200 000 m ² — habitation, 200 000 m ²) de sa partie nord-est, sur un site anciennement occupé par des instituts de recherche en physique nucléaire.

Les différentes composantes du parc (infrastructures sportives et commerciales, pavillons/jardins, boisé, étang) doivent être intégrées à l'intervention construite au moyen d'un aménagement paysagé leur permettant une possible expansion.

La ville de Francfort illustre de façon marquante les transformations qui ont bouleversé l'urbanisme occidental depuis le Moyen-Âge. De la cité médiévale dense et bigarrée aux espaces ouverts résiduels résultants des préceptes du Bauhaus, tout un champ d'exploration urbanistique s'y est matérialisé.

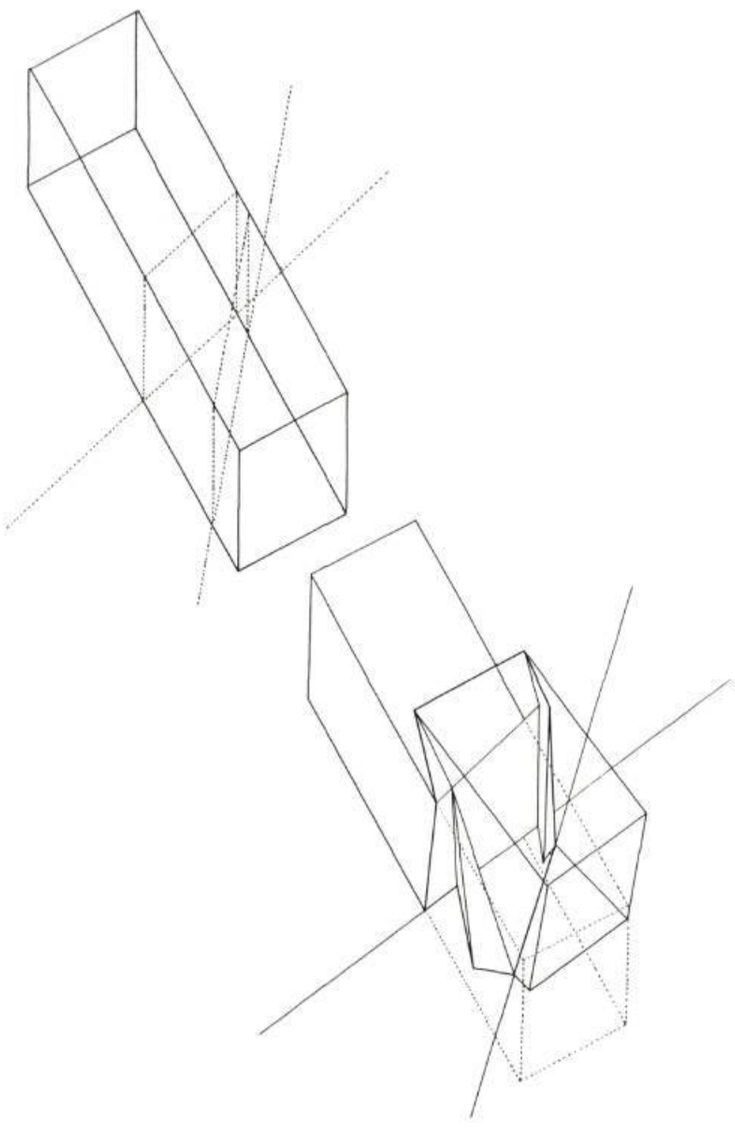
Aujourd'hui, face à la réalité mutante de l'ère des médias, les stratégies urbaines traditionnelles doivent être réévaluées en regard d'une remise en cause de la positivité de l'objet. La fluctuation de la norme se substituant à la permanence de la loi, l'objet contemporain ne se réfère plus à un « moule spatial » essentialiste, mais plutôt à la modulation temporelle d'une variation continue. Se métamorphosant à travers la déclinaison de ses profils, l'objet devenu « objectile » devient événement : le perspectivisme comme vérité de la relativité remet en cause le monopole du couple figure/fond dans les théories planificatrices dominantes. Ce déplacement du cadrage analytique engendre des points de vue ultérieurement réprimés par des schémas de lectures statiques. Toute une potentialité immanente à la textualité urbaine est ainsi libérée.

De la même façon, LEIBNIZ fit faire à la pensée allemande un pas décisif lorsqu'il souligna, à l'encontre du *rationalisme cartésien*, la nature explosive de la matière. Dans le labyrinthe du continu le plus petit élément n'était donc plus le point mais le pli.

Le projet s'inspire de cette notion comme stratégie pour projeter de nouvelles organisations sociales dans l'environnement existant. Le modèle du pli utilisé est analogue à celui qu'emploie le mathématicien René THOM dans la « théorie des catastrophes » pour décrire des changements brusques d'état ou de forme. Le pli constitue ainsi le tiers-élément non dialectique qui rend compte des différences tout en subvertissant par médiation les dichotomies traditionnelles inhérentes au programme (culture/nature, urbain/rural, figure/sol, habitation/travail,...)... Il forme la structure latente de l'événement, qui, selon DELEUZE (*Le Pli*, 1988) ne se produit dans un chaos qu'à condition qu'une sorte de crible intervienne.

La trame orthogonale en tant que « signature » de la rationalité occidentale se présente ici comme le filtre nécessaire aux « captures projectuelles ». Rabattu au pourtour arrondi du Parc, le voile tramé se plisse et piège une partie du contexte périphérique. Perçu à travers ce prisme déformant, le site se métamorphose et déstabilise les typologies issues du programme implantées dans une logique de continuité urbaine.

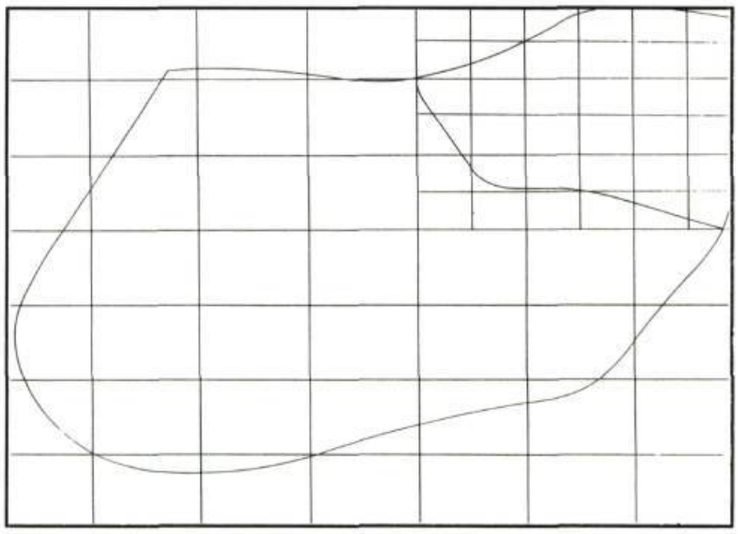
Ce processus de recouvrement/rabattement/plissement s'exerce autant à l'ensemble du Parc qu'à la zone spécialement assignée au développement urbain. Les deux interventions greffées l'une à l'autre abolissent toute primauté entre paysagé et bâti... l'événement peut être actualisé dans une « entr'expression » liant la physicalité de la présence à sa potentialité virtuelle.

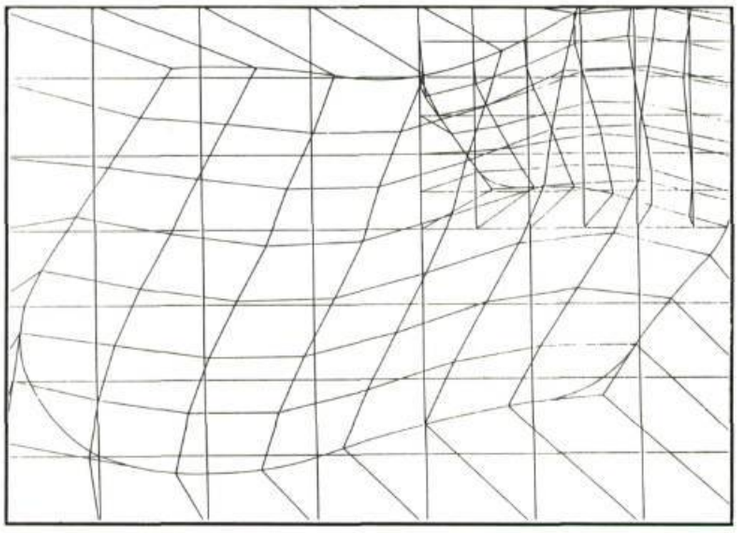


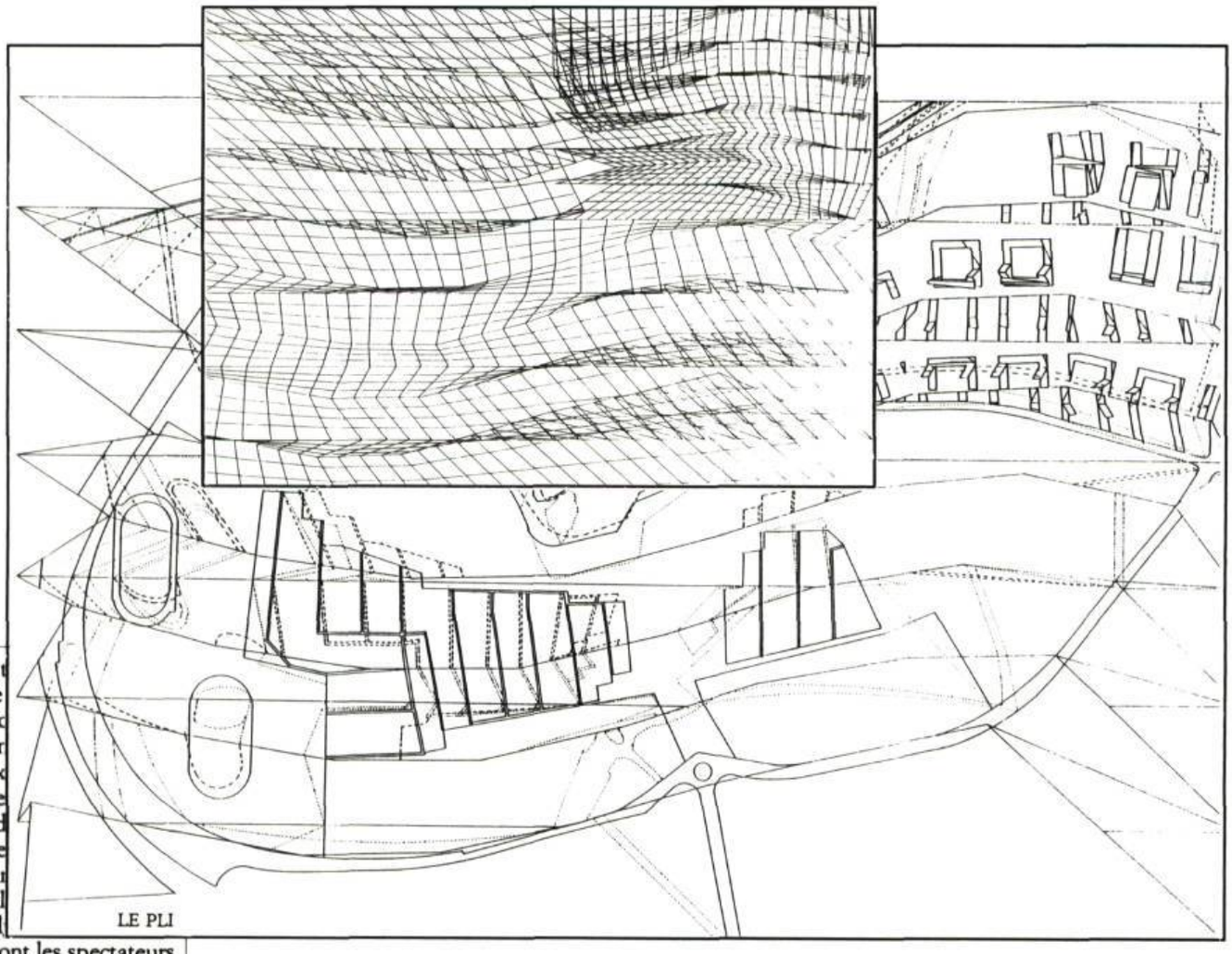
Media raises the question of the aura of real space. It is the question that Jacques DERRIDA asked me about, the difference between the aura of a cathedral in history and of a cathedral today. Would today's aura be one of a metaphysical condition of presence, of presencing ? Architecture posits the question of aura in regard to both iconic and indexical signs. The iconic sign traditionally attempts to define and maintain the essence of a metaphysical aura, the indexical sign removes the traditionnal.
The use of folding in the Frankfurt project involves an attempt to index process, so that in that condition it has an other aura. The real issue posed by the folded objects of this new Frankfurt project is whether they displace, dislocate and destabilize the iconic condition of the sign. I believe that we are allways going to have an auratic condition, meaning some kind of presence in architecture, because there is always some *being-in* as opposed to the condition of language *being-as*. It is the being-in of architecture that is questionned by the media today. The nature of our real-world experience has become so mediated that the actual event almost becomes a simulation... Reality is so suffused with media that reality is almost dictated by the media. (Peter EISENMAN, interview by Robert. E. SOMOL in *Newsline*.)

sculpture de marbre polychro
se réalise dans l'architecture ;
dans la façade un cadre, m
l'intérieur, et se met en rapp
à réaliser l'architecture dans l
chaîne, le peintre est deve
prodigieux développement d'
ou en extension : un emboî
trouve dépassé par une matiè
extensive des arts forme un
la terre, et même le feu et
véritables personnages, et la v
sont eux-mêmes des images
tout entier devient Socius,
danseurs baroques. Peut-êt

HÉÂTREÂTRE
OPÉRATIONTION
BLEABLE







LE PLI

; et la sculpt
'architecture
:e cadre déc
avec les aler
anisme. Aux
urbaniste, e
continuité d
:nt de cadre
ıi passe au tr
tre universel
ıu. Les scul
un décor, dont les spectateurs
ntes ou des sculptures. L'art
ıce social public, peuplé de
etrouve-t-on dans l'informel